

**UNE SOLUTION POLITIQUE ET
SOCIALE: CONFÉDÉRATION,
DÉCENTRALISATION,
ÉMIGRATION**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649273485

Une solution politique et sociale: confédération, décentralisation, émigration by Cornelius de Boom

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

CORNELIUS DE BOOM

**UNE SOLUTION POLITIQUE ET
SOCIALE: CONFÉDÉRATION,
DÉCENTRALISATION,
ÉMIGRATION**

UNE

SOLUTION

POLITIQUE ET SOCIALE

UNE
SOLUTION

POLITIQUE ET SOCIALE

CONFÉDÉRATION—DÉCENTRALISATION—ÉMIGRATION

PAR

CORNELIUS DE BOOM

CORDEL. BUREAU DE TRADUCTION

PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
À LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1864

AVANT-PROPOS

L'univers, pour qui saurait l'embrasser d'un coup d'œil, serait un fait unique, une grande vérité.

D'ALEMBERT. — *Préface de l'Encyclopédie.*

En offrant ce livre au public, je n'ai pas la prétention de faire une œuvre littéraire ; je ne prétends pas davantage prendre place parmi les philosophes novateurs ou les inventeurs de systèmes. Des idées que je vais essayer de développer, les unes paraîtront peu neuves, les autres ou originales, ou étranges ; je suis préparé et résigné à ces critiques.

C'est un devoir de conscience que j'accomplis.

Le temps où nous vivons est une époque de transition ; nous traversons une de ces crises où les destinées de l'humanité se renouvellent. Notre génération, ou celle qui lui succédera, assistera à la transformation de la société actuelle. Je ne suis pas de ceux qui croient que l'indifférence et l'inaction soient permises au milieu de ce grand travail. Je ne m'exagère point mes forces, je ne m'illusionne pas sur l'utilité que pourra avoir dans la reconstruction du nouvel édifice, le grain de sable que ma bonne volonté y apporte ; je donne aujourd'hui ma parole comme demain je prêterais mon bras.

II

Cette parole qui précède et prépare l'action, d'autres l'ont dite avant moi, d'autres la répéteront après, mais elle est l'expression d'une idée commune qui s'éclaire, qui s'agrandit, qui

se complète en passant de bouche en bouche. Le problème est trop vaste et trop complexe pour qu'on puisse en attendre la solution d'une seule intelligence. Les plus humbles ont donc le devoir de concourir à une œuvre qui intéresse l'humanité tout entière. Celui-ci a fouillé toutes les bibliothèques de l'Europe et apporte le fruit de ses recherches. Cet autre a analysé tous les systèmes et nous en présente la critique; ceux-ci ont rêvé, ceux-là ont calculé, et nous devons à leur imagination ou à leurs veilles de précieuses et savantes statistiques ou de lumineuses utopies qui nous ouvrent des horizons nouveaux.

Je n'ai fait, pour ma part, ni savants calculs, ni rêves brillants; je n'ai eu le loisir ni de feuilleter les livres, ni d'étudier les systèmes.

J'ai vu, j'ai réfléchi, j'ai comparé.

III

Le tribut que j'apporte, c'est le résumé d'observations consciencieusement faites pendant trente années de voyage. A côté de ce que pensaient, de ce qu'écrivaient en Europe, dans le recueilliement de leur retraite, les économistes et les philosophes, j'ai cru qu'il pourrait y avoir utilité et intérêt à faire connaître ce que les mêmes préoccupations inspiraient à un Européen dans les parties civilisées de l'Amérique, dans les forêts vierges du Brésil, dans les pampas de la Plata, sur les bords du Sacramento et jusque dans les solitudes de la Patagonie.

Les problèmes dont ce siècle porte en lui l'enfantement, se sont emparés si puissamment de notre génération que, quand l'esprit s'est une fois livré à ces méditations, il ne peut s'en distraire sous aucune latitude, dans aucun des accidents de la plus aventureuse existence.

IV

Je rapporte donc en Europe ces idées qui m'ont suivi partout, se confondant dans mon cœur avec tous les souvenirs de la patrie; mon livre n'eût-il pas d'autre portée, qu'il servirait du moins à prouver quelle place a toujours eue, dans mes pensées et dans mes affections, cette vieille Europe, centre de la lumière et de l'intelligence, dont on s'éloigne si rarement dans notre temps, sans espoir d'y revenir.

Voilà ce qui a donné naissance à mon livre; voici maintenant le but qu'il se propose : chercher, indiquer des moyens qui puissent conjurer les menaces de l'avenir et améliorer le sort des populations européennes.